



D P M Q

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS DE LA MUSIQUE AU QUÉBEC

Montréal, 4 février 2016¹

Madame,

Du 26 février au 7 mars 2015, lors du festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM) organisé par la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) et ses partenaires, le groupe de recherche DPMQ était mandaté pour effectuer une enquête sur les publics présents. Une quinzaine d'étudiants chercheurs et bénévoles du DPMQ ont interrogé des membres du public, leur posant notamment des questions sur leur profil sociodémographique, leurs habitudes en matière de consommation musicale et de fréquentation de concerts ainsi que leur attachement à votre organisme.

Au total, 162 entrevues ont été réalisées au cours de onze concerts de la programmation :

- *Atlantide*, 26 février 2015, Salle Pierre-Mercure, 19h
- *Turangalîla-Symphonie*, 27 février 2015, Maison symphonique, 19h
- *Hiérophanie*, 28 février 2015, Salle Pierre-Mercure, 19h
- *Sur les traces des éléphants blancs*, 1^{er} mars 2015, Agora Hydro-Québec, 19h
- *Practices of Everyday Life/Cooking*, 2 mars 2015, Agora Hydro-Québec, 21h
- *Les heures qui résonnent*, 3 mars 2015, Chapelle historique du Bon-Pasteur, 19h
- *Luminico 1*, 4 mars 2015, Agora Hydro-Québec, 21h
- *Luminico 2*, 4 mars 2015, Agora Hydro-Québec, 23h
- *Freebirds*, 5 mars 2015, Société des Arts Technologiques, 21h
- *5 Waves*, 6 mars 2015, Chapelle historique du Bon-Pasteur, 21h
- *OSM éclaté*, 7 mars 2015, Maison symphonique, 21h

Nous avons le plaisir de vous fournir aujourd'hui les résultats de cette enquête.

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toute question.

Ariane Couture, coordonnatrice de l'équipe de terrain SMCQ saison 2014-2015

Michel Duchesneau, chercheur principal du DPMQ

Xavier Roy et Maëlle Dumont, coordonnateurs à la gestion des données
et l'équipe du DPMQ

Pour citer ce document : Couture, Ariane et Michel Duchesneau, 2015, *Rapport DPMQ : Le festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM) 2015*, Montréal, Équipe DPMQ (OICRM), Université de Montréal.

¹ Une version préliminaire a été communiquée à la SMCQ en novembre 2015.

Table des matières

Présentation du projet	3
Description du terrain	3
Projet de recherche DPMQ	3
Questionnaire d'enquête	3
Déroulement du terrain	3
Liste des membres de l'équipe de terrain du DPMQ	4
Traitement des données	4
Contenu du rapport	5
Avertissement	5
Section 1. Rapport à l'organisme	6
Section 2. Profil sociodémographique	13
Section 3. Pratiques culturelles et habitudes liées à la musique	22
Conclusion	30
Bibliographie	32

Présentation du projet

Description du terrain

Du 26 février au 7 mars 2015 avait lieu la 7^e édition du festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM) ayant pour thématique les environnements et les nouvelles technologies. Produit par la Société de musique contemporaine du Québec depuis 2003, cet événement bisannuel proposait de faire découvrir au public montréalais des concerts faisant référence aux deux pôles de cette thématique, que ce soit avec *Atlantide* de Michel-Georges Brégent, *Le nubi non scoppiano per il peso!* de Mauro Lanza et sa machine à pluie numérique, ou encore la *Turangalîla-Symphonie* d'Olivier Messiaen. Le public était convié à un festival regroupant 31 événements répartis entre une série de concerts, des activités pour le jeune public, des rencontres et ateliers et des *after hour*².

Projet de recherche DPMQ

Dans le cadre du projet de recherche *Développement des publics de la musique au Québec* (DPMQ) mené par l'équipe de sociomusicologie de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM – Université de Montréal), un questionnaire d'enquête³ a été soumis aux spectateurs du festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM) lors de certains concerts ciblés dans la programmation. Cette collecte de données, combinée à un travail d'observation, s'inscrit dans un processus d'enquêtes ethnographiques qui ont pour but d'établir une morphologie des publics de la musique au Québec (profil sociodémographique, pratiques et habitudes culturelles liées à la musique, rapport aux organismes québécois, etc.).

Questionnaire d'enquête

Le questionnaire d'enquête comportait 31 questions. Il a été conçu pour répondre à plusieurs objectifs, qui sont notamment de documenter les motivations, les habitudes, les connaissances et les moyens de communication ayant mené les spectateurs à la musique. Le questionnaire a été effectué en français et traduit en anglais ou en espagnol selon la langue du répondant.

Déroulement du terrain

Parmi la programmation en salles, 11 événements du festival MNM 2015 ont été ciblés conjointement par la direction de la SMCQ et celle du DPMQ. Compte tenu de la durée restreinte des concerts (environ une heure, sans entracte), les sondeurs devaient rencontrer les spectateurs avant et, si possible, après les concerts. Or, la plupart des spectateurs arrivaient quelques minutes avant le concert et quittaient ensuite très vite, ce qui explique en partie la taille de l'échantillon. En raison même de la nature de l'événement, la sélection des répondants s'est faite selon une méthode dite d'interception (Kolb 2008; Kotler 2006).

² Voir <http://festivalmnm.ca/mnm/fr/2015/prog/concert/>, consulté le 3 novembre 2015.

³ Ce questionnaire et la démarche d'enquête auprès des publics ont obtenu un certificat d'éthique (CPER-14-070-D) délivré par le Comité plurifacultaire d'éthique de la recherche de l'Université de Montréal.

Les conditions de participation au sondage permettaient aux répondants d'arrêter à tout moment le déroulement du questionnaire, ou encore de refuser de répondre à certaines questions. Le nombre de réponses est donc variable d'une question à l'autre. De plus, les conditions de concerts en salles ont obligé l'interruption de certains questionnaires d'enquête lorsque le concert débutait. Pour terminer, le certificat d'éthique délivré par le Comité plurifacultaire d'éthique de la recherche de l'Université de Montréal pour le projet de recherche DPMQ ne permettait pas d'interroger des mineurs.

Liste des membres de l'équipe de terrain du DPMQ

Margalida A. Gari	Marc-André Labelle	Emmanuelle Piedbœuf
Justin Bernard	Simon Labonté	Morgane Quénéhervé
Nathan Collot	Esteban Lara	Stéphanie de Rome
Ariane Couture	François Leclerc	Didier Sicsic
Olivier Gentil	Francis Ledoux	Kevin Tougas
Jessica Hébert	Céleste Morisset	Martin Vericel

Traitement des données

Les données ont subi un traitement avec le logiciel SPSS de manière à fournir les tests statistiques nécessaires au présent rapport.

L'enquête a été menée auprès de **162 répondants** sur une population totale estimée à **4422 participants** aux concerts et activités de l'organisme lors desquels les terrains ont eu lieu. L'estimation de la population totale correspond aux données de billetterie transmises par la SMCQ. La marge d'erreur pour cette enquête est donc de **7,70 %, 19 fois sur 20** (Larose et Larose 2014).

Les résultats fournis dans ce rapport sont issus d'une analyse par tri à plat⁴ (Berthier 2010) et sont principalement descriptifs, mais, dans certains cas, d'autres analyses (régression linéaire, classification hiérarchique, corrélation) peuvent être disponibles sur demande.

⁴ L'opération de « tri à plat » se fait par le calcul des nombres et des pourcentages de réponses obtenus pour chaque question.

Auditoire pour les événements MNM couverts par l'enquête du DPMQ

Événements	N	Capacité maximale des salles	Événements	N	Capacité maximale des salles
Atlantide	492	793	Les heures qui résonnent	67	150
Turangalila	1131	2100	Luminico 1 & 2	73	n.d.
Hiérophonie	186	793	Freebirds	54	n.d.
Sur les traces des éléphants blancs	103	n.d. ⁵	5 Waves	101	150
Practices of Everyday Life	115	n.d.	OSM éclaté	2100	2100

Contenu du rapport

Le présent rapport comporte trois sections :

1. Rapport à l'organisme (Q 1-5);
2. Profil sociodémographique (Q 17-31);
3. Pratiques culturelles et habitudes liées à la musique (Q 6-16).

Avertissement

Les résultats présentés dans ce rapport correspondent à une situation d'enquête particulière : un nombre de chercheurs relativement restreint, la couverture partielle du festival et l'obtention d'un échantillon limité par rapport au nombre total de personnes ayant participé au festival MNM. Ces résultats sont représentatifs de l'échantillon observé, mais n'ont pas pour ambition de refléter la morphologie de l'ensemble des publics participant au festival MNM 2015. En effet, il est possible que la programmation musicale très éclatée du festival MNM 2015, ce que reflètent les concerts sélectionnés avec la SMCQ pour réaliser les sondages, ait mené à une présence d'un public plus diversifié que celui généralement présent aux concerts de musique contemporaine. Si les résultats de cette enquête ne confirment pas cette hypothèse pour l'édition 2015 de MNM, ils ne peuvent être érigés en preuve qui déterminerait hors de tout doute l'absence de variété des profils des publics présents aux concerts de musique contemporaine au Québec dans le cadre des saisons régulières d'organismes comme la SMCQ.

Le rapport de cette enquête de terrain réalisée par l'équipe du DPMQ lors du festival MNM représente avant tout un document de travail dans le cadre d'une étude à plus long terme qui permettra de dresser un profil plus complet et précis des publics de la musique au Québec.

⁵ Salles permettant de multiples reconfigurations de l'espace qui font varier la capacité maximale.

Section 1. Rapport à l'organisme

Question 1⁶ : Nombre d'années de participation aux concerts de la SMCQ

		Effectif	Pourcentage
Depuis combien d'années assistez-vous aux concerts de la SMCQ?	1 an	79	49,7 %
	2-5 ans	29	18,2 %
	6-10 ans	8	5,0 %
	11-20 ans	16	10,1 %
	Plus de 20 ans	27	17,0 %
	Total	159	100,0 %

Sur le plan de la fréquentation, les résultats d'enquête indiquent que pour MNM 2015, la SMCQ accueille principalement un public qui lui est plus récemment affilié (49,7 % font leur première expérience et 18,2% assistent aux concerts de l'organisme depuis 5 ans ou moins). À l'autre extrémité du spectre, le public fidèle à l'organisme depuis plus de 10 ans représente 27,1% des répondants. Ces données affectent à la hausse le nombre moyen d'années de fréquentation du public aux concerts de la SMCQ, qui est de 9,77 ans, avec un écart-type de 14,41 ans. Ces résultats sont cependant à nuancer à partir de l'échantillonnage.

En ce qui concerne le nouveau public, ce sont les concerts du 27 février (Orchestre symphonique de McGill) et du 7 mars (Orchestre symphonique de Montréal [OSM]) qui auraient attiré le plus de nouveaux auditeurs. Si l'on prend en compte le fait que ces concerts ont eu lieu sous l'égide d'autres organisations (École de musique Schulich et OSM), les publics présents n'étaient pas forcément sensibles au fait que ces concerts étaient donnés dans le cadre de MNM. C'est ce que semblent confirmer les commentaires recueillis auprès de plusieurs répondants qui ne savaient pas que ces concerts prenaient place dans la programmation du festival. Dans le cas du concert de l'OSM, les personnes interrogées ont donné comme principaux éléments de motivation la curiosité de découvrir la Maison symphonique, l'attrait du répertoire (Glass, Messiaen), l'accompagnement d'une autre personne ou d'un groupe ou encore la possibilité de profiter de billets de concert à meilleurs prix.

En ce qui a trait à la problématique du développement de public, les terrains menés au cours du festival MNM 2015 et lors des 48^e et 49^e saisons de concerts de la SMCQ ne permettent pas d'évaluer le taux de transfert du public de MNM vers les concerts réguliers. Pour la suite de l'étude, il serait donc intéressant de développer un outil de mesure de l'impact du festival sur le développement et la fidélisation du public de l'organisme. Nous pourrions, par exemple, envisager de suivre des auditeurs selon la méthodologie du récit de vie⁷, ce qui donnerait à ces derniers un rôle actif tout en étudiant leurs trajectoires d'amateurs de musique.

⁶ Les numéros des questions correspondent à ceux du questionnaire DPMQ.

⁷ Comme bien d'autres approches des sciences sociales, la technique du récit de vie reconnaît le rôle sensible de l'individu comme acteur agissant de son milieu. Avec cette approche, le chercheur donne la

Question 1.1 : Perception de l'organisme

		Effectif	Pourcentage
Laquelle de ces réponses correspond le mieux à votre perception de la SMCQ?	Organisme de musique contemporaine	87	77,7 %
	Organisme de musique nouvelle	25	22,3 %
	Total	112	100,0 %

D'emblée, la SMCQ est perçue comme un organisme de musique contemporaine. Sachant que le concept de musique contemporaine a pris forme dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette acception du terme par le public nous laisse supposer qu'il recouvre l'essentiel de la production musicale savante de la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, à laquelle il faut ajouter un certain nombre d'œuvres d'avant-garde créées avant 1950. La perception des auditeurs correspond également à la programmation de la SMCQ qui, en plus de présenter les œuvres canoniques du répertoire, propose régulièrement de premières auditions d'œuvres⁸. En ce sens, la SMCQ remplit pleinement son mandat qui est de promouvoir la musique contemporaine, tant canadienne qu'internationale.

Question 2 : Évaluation de la qualité musicale

		Nouveaux auditeurs	Habités	Effectif total	Pourcentage
Sur une échelle de 1 à 5 (1 étant faible, 5 étant élevé), veuillez donner une évaluation de la qualité musicale des concerts de cet organisme.	1 (Faible)	0	0	0	0,0 %
	2	1	1	2	1,9 %
	3	8	9	17	16,3 %
	4	8	39	47	45,2 %
	5 (Élevée)	9	29	38	36,5 %
	Total	26	78	104	100,0 %

Cette question a été posée autant aux répondants ayant déjà fréquenté les concerts de la SMCQ qu'aux personnes dont c'était la première participation. De manière générale, il s'agissait de donner une évaluation de la qualité musicale des concerts de la SMCQ par rapport à leur niveau de connaissances préalables de l'organisme. Pour les répondants « nouveaux auditeurs », il s'agissait plutôt de faire cette évaluation par comparaison à

parole aux individus pour pouvoir accéder aux motifs de l'action, à un point de vue sur une expérience, aux dimensions émotives et réflexives de la personne. L'accompagnement dans le parcours d'auditeurs permettrait ainsi d'identifier ce qui, dans leurs trajectoires de vie, peut constituer des éléments centraux de l'attachement musical. Pour une présentation de l'outil méthodologique, de ses enjeux et de ses usages, voir Chaxel 2014.

⁸ La programmation de la SMCQ se scinde en deux axes principaux : 1) un axe de connaissance qui témoigne d'une volonté de « classiciser » les compositeurs tels Schoenberg, Berg, Webern et Varèse et 2) un axe de création qui consiste au patronage des jeunes compositeurs (Couture 2013, p. 87-88).

d'autres expériences musicales. Dans l'ensemble, la qualité musicale des concerts organisés par la SMCQ est considérée comme élevée (45,2 % des répondants ayant indiqué 4 [sur une échelle de 5], et 36,5% ayant répondu 5). Quelques répondants ont mentionné avoir « hâte au concert », que la « SMCQ est captivante », et une personne considérait que « la programmation était vraiment mieux que les autres années ».

On peut s'étonner que 16,3 % des répondants (8 nouveaux auditeurs et 9 habitués) aient qualifié de « moyenne » la qualité musicale des concerts du festival. Comment s'expliquer que des auditeurs soient motivés à assister à un événement musical pour lequel ils n'éprouvent qu'un attrait mitigé? On pourrait tenter d'expliquer cette réponse par le fait que les nouveaux auditeurs, ayant des connaissances limitées de l'organisme, n'avaient pas d'attente particulière ou qu'ils ont été déçus. Une autre piste à considérer serait celle du sentiment « d'imposture », c'est-à-dire que des auditeurs, même habitués, ne se sentiraient pas aptes à évaluer la qualité musicale des concerts. Dans son enquête sur le public de l'Ensemble Intercontemporain, Pierre-Michel Menger avait remarqué qu'il y avait un « écart entre la fréquentation des concerts de musique contemporaine et la perception satisfaisante de leurs caractéristiques stylistiques » (2003, p. 1182), faisant ainsi référence à l'incertitude esthétique que démontraient certains membres du public lorsqu'ils étaient amenés à effectuer une appréciation critique. Selon les données de cette même enquête, le public de l'Ensemble Intercontemporain possédait pourtant une forte culture musicale, mais près des trois quarts des répondants avaient déclaré ne pas être capables de différencier les courants stylistiques actuels. Dans ce contexte, comment mesurer les compétences des auditeurs en musique contemporaine? Cette question peut se poser pour MNM.

Question 3 : Prix du billet

		Effectif	Pourcentage
Pour un concert de ce niveau, jusqu'à quel prix êtes-vous prêt à déboursier par billet?	1-24 \$	49	32,9 %
	25-49 \$	67	45,0 %
	50-99 \$	26	17,4 %
	100 \$ et plus	7	4,7 %
	Total	149	100,0 %

À l'exception du concert de l'OSM⁹, le prix des billets variait entre 5 \$ et 25 \$ selon le concert choisi et la catégorie d'âge. La SMCQ offrait des tarifs réduits pour les étudiants, les aînés et les moins de 30 ans. Des cartes de fidélité étaient également offertes et procuraient à leurs détenteurs divers cadeaux (macaron MNM, bande dessinée, billet gratuit pour le concert « Une soirée à l'asile » de la SMCQ, CD ou encore abonnement gratuit à la 50^e saison de la SMCQ). Cette question du prix potentiel d'un concert soulève des enjeux de l'ordre de la représentation. Les répondants, en indiquant qu'ils étaient prêts à payer jusqu'à 49\$ pour un billet de concert de MNM (45,0%), envoyaient le signal de la valeur symbolique de l'activité et de son intérêt culturel. Il faut cependant se questionner sur la solidité de cet énoncé. Si les billets étaient à 50\$, viendraient-ils

⁹ Au concert de l'OSM, la fourchette de prix se situait entre 60\$ et 100\$.

également, d'autant que 51,7% des participants ayant accepté de répondre à la question de leur revenu déclarent gagner moins de 40 000\$ (voir Question 27a).

La question du prix du billet a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs commentaires¹⁰. Certains répondants auraient désiré avoir accès à des concerts gratuits (la proposition qui revenait fréquemment était une proportion de 50 % de concerts gratuits). La question de la qualité musicale (élevée selon le public) ne semble pas se traduire par une intention très forte de payer plus cher (77,9 % du public souhaite payer moins de 50 \$). Or, il arrive que, lors de festivals de musique populaire ou multistyles, les amateurs soient disposés à payer un prix beaucoup plus élevé (Négrier *et al.* 2010, p. 108). En outre, ce sont souvent les étudiants et les aînés qui voudraient bénéficier de tarifs réduits.

Ajoutons que parmi les répondants, certains détenaient des billets de faveur. Selon les données d'assistance fournies par la SMCQ, entre 14 % et 59 % du public détenaient un billet d'invité pour une moyenne globale de 29 % de billets d'invités par concert¹¹. Ce taux est assez élevé, alors qu'en 2013, la moyenne québécoise des billets de faveur donnés pour des spectacles était de 11,4%¹². Au-delà du besoin d'assurer un taux de remplissage de la salle intéressant, les billets de faveur peuvent-ils être considérés comme un outil de développement de public pour MNM? Une réponse positive pourrait mener à élaborer une réflexion sur cet outil potentiel de développement ou de reconfiguration de l'offre. Certains concerts mériteraient peut-être d'être gratuits, en fonction notamment de la taille de la salle et de la nature de la programmation.

Titre de l'événement	n payants	% payants	n invités	% invités	n total
Atlantide	284	58 %	208	42 %	492
Turungalila	977	86 %	154	14 %	1131
Hiérophonie	96	52 %	90	48 %	186
Sur les traces des éléphants blancs	60	58 %	43	42 %	103
Practices of Everyday Life	76	66 %	39	34 %	115
Les heures qui résonnent	37	55 %	30	45 %	67
Luminico 1 & 2	44	60 %	29	40 %	73
Freebirds	22	41 %	32	59 %	54
5 Waves	53	52 %	48	48 %	101
OSM éclaté	n.d.	n.d.	n.d.	n. d.	2100

¹⁰ Parmi les commentaires, relevons ceux-ci : une personne a mentionné qu'elle serait prête à déboursier 15 \$ pour chacun des concerts du festival; une autre profitait du festival pour assister au concert de l'OSM, car elle trouve que le prix des billets de concert y est habituellement trop élevé pour les étudiants; un dernier répondant a suggéré de fixer l'âge des billets pour les aînés à 60 ans.

¹¹ Ce calcul exclut le concert du 7 mars 2015 – OSM éclaté – pour lequel nous ne possédons pas les détails des billets payants et invités.

¹² Voir <http://www.hillstrategies.com/fr/content/dix-ans-de-statistiques-sur-la-fr%C3%A9quentation-des-arts-de-la-sc%C3%A8ne>, consulté le 14 novembre 2015.

Question 4 : Moyens de communication menant à l'événement¹³

		Effectif	Pourcentage
Comment avez-vous entendu parler du concert auquel vous assistez aujourd'hui?	Télévision	2	1,1%
	Radio	3	1,7%
	Journaux écrits	13	7,2%
	Médias sociaux	16	8,8%
	Contacts	74	40,9%
	Internet	29	16,0%
	Habitude	15	8,3%
	Autre	29	16,0%
	Total	181	100%

Des 181 moyens de communication mentionnés par 156 répondants, les contacts (40,9 %) restent le moyen de communication le plus utilisé selon les réponses obtenues. Même dans la catégorie « Autre », plusieurs répondants mentionnaient qu'une connaissance (professeur, ami, parent, conjoint) leur avait parlé du concert. Cette donnée nous semble révélatrice d'un mode bien spécifique de circulation de l'information. Le réseau des connaissances autour du répondant joue un rôle essentiel en matière de « recrutement » du public. Bien que d'autres sources d'information ayant mené au festival aient été mentionnées – Internet apparaît notamment important (16,0 %) –, les médias traditionnels jouent désormais un rôle secondaire, tout comme d'autres sources mentionnées de manière spontanée (ex. : le programme du festival, les publicités dans le métro).

Soulignons que bien qu'une part notable du public ait mentionné fréquenter les concerts de la SMCQ depuis longtemps (voir Question 1), peu de personnes interrogées répondent l'« habitude » (8,3 %) comme moyen de communication menant au festival.

¹³ Les personnes interrogées devaient mentionner le ou les moyens de communication leur ayant permis de connaître l'organisme; ainsi, plusieurs mentions étaient possibles.

Question 5 : Motivations à assister au concert¹⁴

		Effectif	Pourcentage
Qu'est-ce qui vous a motivé(e) à assister à ce concert?	Musique, répertoire et interprètes	86	48,6%
	Contacts, sociabilité	44	24,9%
	Curiosité, découverte	23	13,0%
	Ambiance, forme des concerts et activités	11	6,2%
	Autre	8	4,5%
	Prix et abonnement	3	1,7%
	Lieu du concert	2	1,1%
	Total	177	100,0%

Les principales motivations à assister à des concerts du festival MNM 2015 relèvent plus du contenu de l'événement (musique, répertoire et interprètes) que de sa forme. Ce résultat correspond à ceux d'autres enquêtes menées par le DPMQ. Il faut cependant s'interroger sur l'image que les répondants souhaitent projeter lorsqu'ils répondent à cette question; le rapport à la musique semble fondamental, mais on peut se questionner sur sa profondeur réelle dans la mesure où la part de sociabilité n'est pas négligeable. Les motivations d'ordre artistique – comme un compositeur connu (Philip Glass), la (re)création d'une œuvre (*Atlantide*) ou l'interprétation rare d'une œuvre connue (*Turangalîla-Symphonie*) –, mais aussi la curiosité, le besoin d'en apprendre plus sur la musique, sont les plus souvent mentionnées. À cet égard, la réflexion sur les motivations amène à établir un parallèle entre les réponses recueillies auprès du public du festival MNM et les résultats de l'enquête de Pierre-Michel Menger sur celui de l'Ensemble Intercontemporain :

Plus on s'éloigne du noyau des connaisseurs, plus le jugement du public profane est incertain, tiède, impuissant à saisir les différences pertinentes entre les œuvres nouvelles; toute la stratégie de la diffusion ne peut alors consister qu'en un transfert sur l'appréciation des œuvres des valeurs propres au contexte de leur diffusion : qualité de l'exécution, charisme des interprètes, composition de programmes équilibrés entre le connu, le présumé digne d'intérêt et l'inconnu. (Menger 1983, p. 266)

Notons que cette situation a été plus remarquée lors du concert de l'OSM pour lequel la principale source de motivation identifiée par les répondants est le compositeur Philip Glass (26 répondants sur 36, soit 72 %).

En outre, une proportion relativement forte de spectateurs a répondu les « contacts » (avec d'autres spectateurs) et la sociabilité qui entoure le concert (24,9%). Dans le cadre d'un festival, cette information est importante puisqu'elle renforce l'idée du « moment singulier ». Enfin, certains répondants ont indiqué participer au concert parce qu'ils

¹⁴ Les personnes étaient appelées à énumérer la ou les raisons les ayant motivées à assister aux concerts du festival MNM. Parmi les 162 personnes sondées, six n'ont pas répondu à la question.

étaient invités. Comme dans tout événement culturel, une fraction du public était là plus par hasard que par volonté.

En ce qui a trait à la sociabilité, rappelons que les concerts sont des occasions privilégiées de sorties entre amis ou conjoints. Ils peuvent également être des lieux de réseautage professionnel. Ainsi, de nombreux répondants ont précisé être venus pour entendre le travail d'une connaissance (« Je connais les gens qui vont jouer »; « Je connais la chanteuse »; « Je suis un des artistes de l'ensemble »; « Je connais les musiciens et j'ai insisté pour leur participation au festival »; « Je connais le compositeur »). Le contexte de diffusion des œuvres revêt donc une importance capitale, car comme le suggèrent les réponses recueillies, les auditeurs, qu'ils soient familiers ou non avec les musiques des XX^e et XXI^e siècles, sont intégrés ou cherchent à intégrer le milieu de la musique contemporaine, « ne serait-ce que parce que ces modèles sont partagés par le groupe de leurs pairs dans leur univers socioprofessionnel et/ou par les membres des réseaux de sociabilité auxquels ils appartiennent » (Menger 1983, p. 271). Cette source de motivation ne semble cependant pas avoir été celle des répondants du concert de l'OSM (n'ayant alors obtenu que 10,5% de taux de réponse).

En ce qui concerne la forme des concerts, quelques répondants ont souligné la beauté de la Maison symphonique, d'autres l'habitude de fréquenter les activités organisées par la Chapelle historique du Bon-Pasteur; en somme, plusieurs appréciaient l'ambiance qui régnait lors des concerts. Ces commentaires nécessitent cependant de se questionner sur le rapport de ces répondants à l'événement (MNM); à l'évidence, ils n'étaient pas là en toute connaissance de cause. Le MNM ne faisait pas partie – du moins que très partiellement – de l'identité du concert auquel ils assistaient.

Section 2. Profil sociodémographique

Question 17 : Âge

		18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Total
Concerts	26 février	2	3	0	3	3	0	11
	27 février	9	3	2	0	5	2	21
	28 février	2	1	3	1	3	3	13
	1 mars	2	3	2	2	2	1	12
	2 mars	3	6	3	1	0	0	13
	3 mars	0	2	0	0	3	2	7
	4 mars	1	4	4	3	5	1	18
	5 mars	1	4	2	1	3	0	11
	6 mars	2	2	2	2	2	0	10
	7 mars	7	6	5	5	8	4	35
Total		29	34	23	18	34	13	151
% Grand Total		19,2%	22,5%	15,2%	11,9%	22,5%	8,6%	100,0%

Les deux catégories d'âge les plus fortement représentées dans le public du festival sont les 25-34 ans, d'une part, et les 55-64 ans, d'autre part (22,5 % dans chaque cas). On remarque également une bonne participation des jeunes âgés de 18 à 24 ans (19,2 %), proportion qui correspond à une moyenne nationale¹⁵. Dans le cadre spécialisé de la musique contemporaine, ce résultat témoigne à la fois du fait que ce genre est naturellement plus proche des intérêts des plus jeunes et des efforts fournis par la SMCQ envers ce groupe, notamment grâce à la tarification pour les étudiants. Ces informations démographiques permettent également d'avancer que le public du festival rassemble trois générations différentes d'auditeurs : 1) les auditeurs contemporains aux fondateurs de la SMCQ (1930-1950); 2) les professionnels de la culture et des arts (1950-1970); 3) les nouveaux diplômés et les étudiants en musique (1970-1997). La question de l'âge sera à mettre en relation avec celle de l'occupation (Question 25).

En ce qui concerne les concerts de manière individuelle, celui de l'Orchestre symphonique de l'Université McGill du 27 février 2015 a attiré, sans surprise, une majorité de répondants âgés entre 18 et 24 ans. Concert inscrit dans le festival mais qui faisait partie des activités académiques de l'École de musique Schulich, on peut penser que ce sont des étudiants en musique qui ont assisté à cet événement donné par leurs collègues. Puis, près de la moitié des répondants lors du concert de l'Orchestre symphonique de Montréal le 7 mars 2015 appartenaient à la catégorie des 45 ans et plus, ce qui correspond alors au profil plus habituel du public de cet ensemble, bien que ce soit moins élevé que la moyenne d'âge de fréquentation du public régulier de l'OSM¹⁶.

¹⁵ Voir l'enquête sur les pratiques culturelles des Québécois en 2009 (Garon *et al.* 2011).

¹⁶ Par exemple, lors de la Virée classique 2015 organisée par l'OSM, l'enquête menée par l'équipe DPMQ a révélé que la moitié des répondants (49,2%) appartenaient à la catégorie des 65 ans et plus (Leyssieux 2015).

Question 30 : Sexe du répondant

		Effectif	Pourcentage
Quel est le sexe du répondant?	Masculin	94	58,8 %
	Féminin	66	41,3 %
	Total	160	100,0 %

La proportion masculine, plus élevée dans ces résultats, semble appuyer le fait que les hommes représentent effectivement une part plus importante du public de la musique contemporaine (Menger 1983; Ravet 2011), contrairement à ce qui se passe dans le milieu du concert de musique classique où les femmes sont plus présentes (Dorin 2015).

Question 31 : Minorités visibles¹⁷

		Effectif	Pourcentage
Le répondant fait-il partie d'une minorité visible? ¹⁸	Oui	15	9,3 %
	Non	146	90,7 %
	Total	161	100,0 %

Selon les données recueillies au cours des divers concerts couverts, les minorités visibles étaient peu représentées dans le public de la SMCQ (9,3 %), alors qu'elles constituent 20,3 % de la population de la région métropolitaine de recensement de Montréal¹⁹. Ces données confirment celles des questions 18, 19 et 22, où l'on note la faible présence de personnes immigrantes (de première ou deuxième génération) et d'allophones au sein du public interrogé.

¹⁷ Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles les « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Il s'agit principalement des groupes suivants : Chinois, Sud-Asiatique, Noir, Arabe, Asiatique occidentale, Philippin, Asiatique du Sud-Est, Latino-Américain, Japonais et Coréen (<http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/def/4068739-fra.htm>, consulté le 14 novembre 2015).

¹⁸ Les questions 30 et 31 n'étaient pas posées aux membres du public, mais laissées à la discrétion du sondeur qui jugeait lui-même du genre et de l'appartenance ou non du répondant à une minorité visible.

¹⁹ <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-010-x/99-010-x2011001-fra.cfm>, consulté le 14 novembre 2015.

Question 18 : Pays de naissance

	Pays	Effectif	Pourcentage
Dans quel pays êtes-vous né(e)?	Canada	113	72,9 %
	Europe	21	13,5 %
	États-Unis	6	3,9 %
	Mexique et Amérique du Sud	9	5,8 %
	Asie	3	1,9 %
	Afrique	2	1,3 %
	Océanie	1	0,6 %
	Total	155	100,0 %

La majeure partie du public du festival MNM est d'origine canadienne (72,9 %). Parmi les personnes nées à l'extérieur du Canada, on retrouve des immigrants ainsi que quelques touristes. En outre, si le Mexique et l'Amérique du Sud obtiennent un résultat plus marqué, il n'est pas possible à ce stade de l'analyse de statuer sur les causes. En effet, bien qu'un concert était organisé en collaboration avec le consulat du Mexique (*Luminico*, 4 mars), ce dernier n'a attiré qu'un peu plus de la moitié de ces répondants (5 personnes sur 9) originaires du Mexique ou d'un pays voisin.

Question 19 : Pays de naissance des parents

		Effectif	Pourcentage
Est-ce que votre père ou votre mère est né(e) à l'extérieur du Canada?	Non	104	67,5 %
	Oui, père	8	5,2 %
	Oui, mère	1	0,6 %
	Oui, les deux	41	26,6 %
	Total	154	100,0 %

Il est logique de noter que ce sont principalement les touristes et les personnes issues de l'immigration qui ont donné une réponse positive à cette question sur le pays d'origine des parents.

Question 22 : Langue maternelle

		Effectif	Pourcentage
Quelle est votre langue maternelle?	Français	110	71,4 %
	Anglais	24	15,6 %
	Espagnol	8	5,2 %
	Arabe	1	0,6 %
	Autre	11	7,1 %
	Total	154	100,0 %

Le public interrogé était majoritairement francophone. Cependant, bien que les questionnaires étaient en français, les sondeurs pouvaient traduire en anglais au besoin. Des personnes ayant comme langue maternelle l'arabe, l'espagnol ou une autre langue ont ainsi pu répondre au sondage en français ou en anglais.

En somme, les données sur l'origine et la langue des répondants nous révèlent une présence des « communautés ethniques » plus ou moins marquée. L'étroitesse de l'échantillon ne peut que permettre d'évoquer le potentiel de certaines communautés comme milieu de recrutement du public lorsque les concerts sont conçus en coopération avec ces communautés. L'exemple des spectateurs du Mexique et d'Amérique du Sud discuté plus haut nous amène cependant à réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre pour « diversifier » le public, et à nuancer l'impact que peuvent avoir des événements tels que le concert du 4 mars²⁰, plus atypique dans la programmation MNM de par la venue d'artistes en provenance d'un autre continent que l'Europe.

Question 28 : Statut matrimonial

		Effectif	Pourcentage
Quel est votre état matrimonial actuel?	Célibataire, jamais marié(e)	63	43,4%
	Marié(e)	38	26,2%
	Conjoint(e) de fait	30	20,7%
	Divorcé(e)	7	4,8%
	Veuf (ve)	2	1,4%
	Autre (précisez)	2	1,4%
	Séparé(e)	1	0,7%
	Ne sait pas	2	1,4%
	Total	145	100,0%

Une proportion non négligeable des répondants se déclare célibataire (43,4%); ce n'est pas sans lien avec la forte présence d'un public plus jeune (voir Question 17). Quant aux autres données sur le statut matrimonial, elles n'apportent pas d'éclairage singulier.

²⁰ Ce concert était présenté par les artistes du CMMAS (Mexican Centre for Music and Sonic Arts).

Question 29 : Lieu de résidence

		Effectif	Pourcentage
Quel est votre lieu de résidence?	Montréal	108	74,0 %
	Couronne de Montréal	20	13,7 %
	Reste du Québec	10	6,8 %
	Canada hors Québec et États-Unis	6	4,1 %
	Europe, Asie et Australie	2	1,4 %
	Total	146	100,0 %

Bien que l'échantillon soit petit, le résultat est suffisamment contrasté pour que l'on puisse en tirer une remarque : le public du festival MNM est principalement montréalais. Comment les répondants se déclarant « venir de l'extérieur de Montréal » ont-ils entendu parler du festival? Selon les réponses données, les personnes provenant de l'extérieur de la métropole étaient présentes par exemple pour entendre leur enfant, membre de la distribution du concert du 27 février de l'Orchestre symphonique de McGill. À l'évidence, le réseau de diffusion du festival hors Montréal reste donc à construire en fonction des objectifs de reconnaissance que se fixera son équipe.

Question 23 : Niveau de scolarité

		Effectif	Pourcentage
Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez complété?	Études primaires	0	0,0 %
	Études secondaires	5	3,3 %
	Études collégiales	23	15,2 %
	Études universitaires, sans diplôme	7	4,6 %
	Certificat de premier cycle	4	2,6 %
	Baccalauréat	45	29,8 %
	Maîtrise	50	33,1 %
	Doctorat	15	9,9 %
	Autre	1	0,7 %
	Ne sait pas	1	0,7 %
	Total	151	100,0 %

Plus des deux tiers des répondants détenaient un diplôme universitaire. C'est une des caractéristiques du public de la musique de tradition savante occidentale, un public généralement très scolarisé, l'éducation jouant un rôle majeur dans les pratiques culturelles et dans l'attrait pour les arts savants (Coulangeon 2005, p. 56-57 et 59; Garon *et al.* 2011, p. 103; Menger 2003). Notons que parmi les répondants détenant un diplôme d'études collégiales, une bonne partie poursuivait des études universitaires menant à l'obtention d'un baccalauréat, ce qui fait à nouveau ressortir l'importance de la population étudiante lors de certains concerts de MNM (voir Question 25).

Question 24 : Domaine d'études

		Effectif	Pourcentage
Dans quel(s) domaine(s) avez-vous fait vos études?	Enseignement, loisirs et orientation	8	5,1%
	Beaux-arts et arts appliqués	56	35,7%
	Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	29	18,5%
	Sciences sociales et disciplines connexes	12	7,6%
	Commerce, gestion et administration des affaires	10	6,4%
	Sciences agricoles et biologiques et services de la nutrition et de l'alimentation	3	1,9%
	Génie et sciences appliquées	11	7,0%
	Techniques et métiers des sciences appliquées	2	1,3%
	Professions de la santé et technologies connexes	10	6,4%
	Mathématiques, informatique et sciences physiques	8	5,1%
	Autre	8	5,1%
	Total	157	100,0%

Des 147 personnes ayant accepté de répondre à la question, la majeure partie a affirmé avoir étudié dans le domaine des arts et des lettres (54,2 %), et plus particulièrement en musique. Certains ont mentionné avoir plus d'un domaine d'études. Ces réponses sont comparables à celles obtenues lors des concerts des saisons 48 et 49 de la SMCQ, tout comme elles rejoignent les conclusions de Menger à propos de l'Ensemble Intercontemporain :

En réalité, le goût pour la musique nouvelle s'affermir avant tout chez ceux qui ont de la musique une connaissance approfondie ou qui, à défaut, peuvent transférer sur elle les valeurs symboliques de l'invention intellectuelle et de la recherche auxquelles leur formation et leur activité professionnelle les ont sensibilisés : d'où le fait que les auditeurs durablement intéressés par la musique nouvelle se recrutent avant tout parmi les professions intellectuelles et artistiques et celles de l'information, de l'audiovisuel et des spectacles, et que le niveau d'acculturation musicale s'élève avec la régularité de la fréquentation. (Menger 2003, p. 1183).

Il s'agit donc en grande partie d'un public de connaisseurs et de pairs.

On note également un pourcentage assez élevé de répondants provenant des sciences sociales et de l'éducation (12,7 %), des sciences de la nature, des sciences « dures » et des technologies (15,3 %) et des sciences de la santé (6,4 %). Ces résultats ouvrent la porte à l'idée déjà ancienne qui fait appel au principe de la distinction sociale déterminant la légitimité des pratiques culturelles (Bourdieu 1979). De fait, la participation aux activités du festival pourrait être une façon d'acquérir ou de confirmer le capital culturel associé aux arts savants. Plus prosaïquement, on constate qu'une majorité des répondants œuvrent dans les domaines des arts et des sciences (humaines, sociales et celles dites « pures »), ce que d'autres enquêtes confirment à propos de la fréquentation des concerts (AFO 2015; Dorin 2015).

Question 25 : Occupation actuelle

		Effectif	Pourcentage
Travaillez-vous à temps plein, à temps partiel, êtes-vous en recherche d'emploi, au foyer, étudiant(e) ou retraité(e)?	Temps plein (30 heures ou plus par semaine)	77	51,0 %
	Temps partiel (Moins de 30 heures par semaine)	12	7,9 %
	Recherche d'emploi (chômage/assurance-emploi)	5	3,3 %
	Au foyer	0	0,0 %
	Étudiant(e)	31	20,5 %
	Retraité(e)	20	13,2 %
	Sans emploi (assurance-emploi, assisté social)	1	0,7 %
	Autre (précisez)	5	3,3 %
	Total	151	100,0 %

58,9 % des répondants occupent un emploi, tandis que 20,5 % sont étudiants et 13,2 % sont retraités²¹. La question de l'occupation est à mettre en lien avec celle de l'âge (Question 17) et celle de l'importance de concerts comme celui du 27 février (avec l'orchestre McGill) dans la proportion de l'échantillon.

Question 26 : Type d'emploi

		Effectif	Pourcentage
Quelle est votre occupation principale?	Professionnel (archéologue, architecte, avocat, banquier, biologiste, comptable, etc.)	58	46,0 %
	Aux études	20	15,9 %
	Cadre, travailleur autonome, propriétaire d'entreprise, etc.	15	11,9 %
	Technicien, travailleur spécialisé (représentant, policier, électricien, etc.)	8	6,3 %
	Inactifs	8	6,3 %
	Manœuvre, commis, employé de bureau (caissier, commis, secrétaire, coiffeur, etc.)	6	4,8 %
	Autre	11	8,7 %
	Total	126	100,0 %

D'une part, la majeure partie des répondants occupe un emploi à titre de professionnel (46,0 %) et, dans une moindre mesure, de cadre (11,9 %). Cette composition du public du festival diffère donc grandement avec la répartition des emplois au sein de la population active au Québec. En effet, selon l'Institut de la statistique du Québec, une majorité des travailleurs occupe un emploi dans le secteur des ventes et services (24,9 %) ou celui des

²¹ Parmi les 5 réponses « autres » se trouvent un résident en médecine, un étudiant en stage, un travailleur autonome, un artiste indépendant et une personne en congé parental.

affaires, de la finance et de l'administration (17,4 %) (Statistique Canada 2015). Cette donnée vient asseoir davantage le portrait de MNM au sein des événements de musique contemporaine qui se distinguent par des profils socioprofessionnels élevés dans la hiérarchie des secteurs d'activités.

D'autre part, dans ce tableau, la mention « Autre » regroupe les 11 personnes ayant mentionné avoir la musique comme emploi principal; 8,7 % des répondants ont donc déclaré occuper un emploi en musique. Ce faible nombre peut cependant être expliqué par le fait que les étudiants (en musique) ont été classés dans la catégorie « aux études » qui est distincte de celles des travailleurs. Bref, ces données ne permettent pas de statuer sur la représentation du milieu de la musique dans la composition globale du public du festival MNM.

Question 27a : Revenu brut personnel

		Effectif	Pourcentage
Pour la dernière année, dans quelle catégorie se situe votre revenu brut personnel, avant les impôts et les déductions?	Pas de revenu	5	4,3%
	Moins de 20 000 \$	28	24,1%
	De 20 000 \$ à 39 999 \$	27	23,3%
	De 40 000 \$ à 59 999 \$	20	17,2%
	De 60 000 \$ à 79 999 \$	13	11,2%
	De 80 000 \$ à 99 999 \$	13	11,2%
	De 100 000 \$ à 119 999 \$	5	4,3%
	120 000 \$ et plus	4	3,4%
	Ne s'applique pas	1	0,9%
	Ne sait pas	0	0,0%
	Total	116	100,0%

Question 27b : Revenu brut familial

		Effectif	Pourcentage
Pour la dernière année, dans quelle catégorie se situe votre revenu brut familial, avant les impôts et les déductions?	Pas de revenu	3	3,3%
	Moins de 20 000 \$	13	14,3%
	De 20 000 \$ à 39 999 \$	15	16,5%
	De 40 000 \$ à 59 999 \$	12	13,2%
	De 60 000 \$ à 79 999 \$	6	6,6%
	De 80 000 \$ à 99 999 \$	9	9,9%
	De 100 000 \$ à 119 999 \$	9	9,9%
	120 000 \$ et plus	21	23,1%
	Ne s'applique pas	2	2,2%
	Ne sait pas	1	1,1%
	Total	91	100,0%

La plupart des personnes ayant répondu gagnent individuellement moins de 40 000 \$ par année (51,7 %), ce qui doit être mis en relation avec le nombre de répondants étudiants, retraités, sans emploi et en recherche d'emploi au moment de remplir le questionnaire (Question 25). Dans le cas du revenu familial, c'est la tranche de revenu de 120 000 \$ et plus qui a obtenu le plus de réponses. On peut donc en conclure que dans une proportion importante, le public sondé lors des concerts de MNM jouit d'un revenu familial confortable, ce dernier dépassant largement le salaire moyen observé au Canada²².

²² <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/labr79-fra.htm>, consulté le 14 novembre 2015.

Section 3. Pratiques culturelles et habitudes liées à la musique

Question 6 : Fréquence d'écoute de la musique

		Effectif	Pourcentage
Au cours des douze derniers mois, diriez-vous que vous avez écouté de la musique :	Tous les jours ou presque	146	91,8%
	Environ une fois par semaine ou moins	12	7,5%
	Ne sait pas	1	0,6%
	Total	159	100,0%

La presque totalité des répondants affirme écouter de la musique sur une base régulière. Ces données sont similaires à toutes les données recueillies par le DPMQ pour cette question. Cependant, ces données quantitatives ne permettent pas d'évaluer le rapport de ce public à la musique : rapport esthétique (écoute attentive ou « pure ») ou usage fonctionnel (écoute distraite, musique d'ambiance, d'ameublement), des catégories définies par Coulangeon (2005, p. 56). En revanche, le fait que la musique prenne une place dans leur quotidien sur une base régulière s'arrime aux données observées plus haut quant au public de connaisseurs et de pairs.

Question 7 : Genres de musique les plus écoutés²³

		Effectif	Pourcentage
Nommez les trois genres de musique que vous écoutez le plus souvent.	Musique savante (classique, opéra/opérette, actuelle et contemporaine)	115	30,4%
	Rock, punk	50	13,2%
	Rap, hip hop	13	3,4%
	Western, country	4	1,1%
	Dance, disco, techno, house, électro	25	6,6%
	Folklore / traditionnel québécois, néo-trad	11	2,9%
	Jazz, blues	70	18,5%
	Pop et variétés	34	9,0%
	Musiques du monde	18	4,8%
	Chanson, chansonnier, auteur-compositeur-interprète	14	3,7%
	Autre	24	6,3%
	Total	378	100,0%

Parmi les goûts des répondants, si l'on se fie à ce qu'ils ont déclaré, la musique classique, comprise ici comme l'ensemble du répertoire de musique occidentale savante, domine le palmarès (30,4 %), suivie par le jazz (18,5 %). Associer ces résultats à l'âge des répondants (tableau ci-dessous) permet de constater que ces goûts reflètent ce qui caractérise la consommation culturelle des tranches d'âges majoritairement représentées (25-34 ans et 55-64 ans), que l'on peut qualifier d'omnivores culturels (Peterson et

²³ À cette question sur les genres musicaux les plus écoutés, les répondants (159) devaient fournir jusqu'à trois réponses. Outre le genre, ils pouvaient nommer une période de l'histoire de la musique, un compositeur, un interprète, un groupe, etc. Nous avons donc effectué un travail de classification et de regroupement des réponses pour dresser un portrait pertinent.

Kern 1996)²⁴, ainsi que la formation universitaire d'une grande partie du public. Les goûts des 18-24 ans qui ont répondu à l'enquête ne sont pas beaucoup plus éclectiques que ceux des répondants appartenant aux 2 tranches d'âges suivantes; on pourrait même considérer que les répondants de 25 à 34 ans font preuve d'un éclectisme plus grand si l'on considère les catégories « musiques du monde » et « chanson » qui s'ajoutent à leurs choix. En fait, si les jeunes s'orientent plus naturellement vers les genres musicaux plus récents ou émergents (Coulangeon 2005, p. 65), on peut évoquer ici la possible limite de leur éclectisme, limite liée à la culture générale, tout comme elle peut être le signe d'une culture en mutation qui va vers l'éclectisme.

		En quelle année êtes-vous né(e)? (converti ultérieurement en âge)						Total ²⁵
		18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	
Nommez les trois genres de musique que vous écoutez le plus souvent.	Musique savante (classique, opéra/opérette, actuelle et contemporaine)	19	16	13	16	30	12	106
	Jazz, blues	13	14	12	10	16	2	67
	Rock, punk	12	14	9	3	9	2	49
	Pop et variétés	5	10	3	5	11	0	34
	Autre	5	3	5	4	4	2	23
	Dance, disco, techno, house, électro	4	12	4	1	1	0	22
	Musiques du monde	0	5	4	2	5	1	17
	Rap, hip hop	2	6	4	0	0	0	12
	Chanson, chansonnier, auteur-compositeur-interprète	0	2	3	2	3	2	12
	Folklore / traditionnel québécois, néo-trad	3	1	3	2	2	0	11
Total	65	83	61	45	82	21	357	

²⁴ Peterson et Kern définissent l'« omnivore » comme un individu dont les goûts culturels portent à la fois sur les pratiques situées dans et hors du champ de l'art savant (*highbrow* et *lowbrow*).

²⁵ Les répondants devaient avoir répondu aux deux questions (genres de musique écoutés et âge) pour que leurs réponses soient incluses dans ce tableau croisé. Cela explique pourquoi l'effectif total (357) est inférieur à celui de la Question 7 (378).

Question 8 : Supports d'écoute de la musique

		Effectif	Pourcentage
De façon générale, quand vous écoutez de la musique, est-ce surtout à partir :	De pistes numériques	88	31,8%
	De disques comme des CDs, DVDs, vinyles, etc.	81	29,2%
	D'un service de musique en ligne	52	18,8%
	De la radio	49	17,7%
	De chaînes de télévision	6	2,2%
	Ne sait pas	1	0,4%
	Total	277	100,0%

Les répondants (159) pouvaient donner plus d'une réponse à la question portant sur les supports d'écoute de la musique. Ainsi, l'écoute de pistes numériques sur l'ordinateur ou le téléphone intelligent a obtenu le plus haut taux de réponse (31,8 %), suivie de près par l'écoute sur disque (29,2 %). On pourrait néanmoins se demander dans quelle proportion il s'agit de disques transférés en pistes numériques. En effet, plusieurs des personnes sondées mentionnaient posséder des enregistrements en plusieurs versions (disques, pistes numériques) pour y avoir accès et pouvoir les écouter en différents lieux et circonstances. Cette dernière information confirme que les répondants avaient une expérience développée en matière d'écoute musicale spécialisée.

Questions 9-10-11-12 : Fréquentation des concerts

		Effectif	Pourcentage
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous assisté à des concerts de musique de tous genres?	Au moins une fois par mois	71	45,2 %
	Quelques fois dans l'année	75	47,8 %
	Une fois dans l'année	8	5,1 %
	Aucune fois	3	1,9 %
	Total	157	100,0 %
... à un concert de musique classique savante occidentale?	Au moins une fois par mois	39	26,9 %
	Quelques fois dans l'année	62	42,8 %
	Une fois dans l'année	25	17,2 %
	Aucune fois	19	13,1 %
	Total	145	100,0 %
... à un concert de musique populaire?	Au moins une fois par mois	28	19,3 %
	Quelques fois dans l'année	59	40,7 %
	Une fois dans l'année	16	11,0 %
	Aucune fois	41	28,3 %
	Ne sait pas	1	0,7 %
	Total	145	100,0 %
... à un concert de musique du monde?	Au moins une fois par mois	7	4,9 %
	Quelques fois dans l'année	35	24,3 %
	Une fois dans l'année	24	16,7 %
	Aucune fois	76	52,8 %
	Ne sait pas	2	1,4 %
	Total	144	100,0 %

Si l'on se fie aux réponses données, il s'agit d'un public qui a l'habitude de fréquenter les concerts. En termes de nombre, la fréquentation des concerts de musique savante occidentale, suivis par les concerts de musique populaire et de variétés, confirme le résultat de la question 7 démontrant des goûts musicaux éclectiques.

Question 13 : Lieux de fréquentation de concerts²⁶

		Effectif	Pourcentage
Au cours des 12 derniers mois, quels sont les lieux où vous avez assisté à des spectacles le plus souvent?	Dans une salle de spectacle	133	53,2%
	Dans un stade polyvalent	13	5,2%
	Sur une scène extérieure ou dans la rue	36	14,4%
	Dans un restaurant, bar, café avec programmation musicale	39	15,6%
	Dans un lieu communautaire	25	10,0%
	Autre (précisez)	3	1,2%
	Ne sait pas	1	0,4%
	Total	250	100,0%

Les concerts de musique de tradition occidentale savante, fréquentés en majorité par les répondants, ont le plus souvent lieu dans une salle de spectacle conventionnelle. Ainsi, les réponses à la question 13 ne font que confirmer cet état de fait.

Parmi les autres lieux de concerts fréquentés de manière régulière, on retrouve les scènes extérieures (14,4 %) et les restaurants, bars et cafés (15,6 %). Lorsqu'ils choisissaient la réponse « sur une scène extérieure », les répondants faisaient essentiellement référence à leur participation aux concerts gratuits des festivals d'été. Notons que le traitement de ces données en fonction de l'âge des répondants (tableau ci-dessous) ne permet pas de voir de très grandes différences en matière de fréquentation des lieux, à l'exception des restaurants, des bars et des lieux alternatifs (les répondants ont alors évoqué la Casa del Popolo, la Sala Rossa ou encore le Divan Orange, espaces fréquentés par les amateurs de musiques émergentes). On pourrait ainsi penser que le public de MNM, quel que soit son âge, fréquente des lieux variés, en fonction des événements et des genres musicaux; en d'autres mots, le public suivrait, jusqu'à un certain point, l'offre musicale selon l'endroit où elle est présentée.

²⁶ Plus d'une réponse étant possible à cette question, notons que 153 personnes y ont répondu, pour un total de 250 réponses.

En quelle année êtes-vous né(e)? (converti ultérieurement en âge)

		18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Total ²⁷
Au cours des 12 derniers mois, quels sont les lieux où vous avez assisté à des spectacles le plus souvent?	Dans une salle de spectacle	21	29	22	16	31	11	130
	Dans un stade polyvalent	5	1	1	0	5	1	13
	Sur une scène extérieure ou dans la rue	8	9	3	4	8	2	34
	Dans un restaurant, bar, café avec programmation musicale	15	13	6	1	2	1	38
	Dans un lieu communautaire	4	5	6	6	4	0	25
	Autre (précisez)	0	2	0	0	0	1	3
	Ne sait pas	0	0	0	1	0	0	1
Total		53	59	38	28	50	16	244

En ce qui a trait aux lieux communautaires, on retrouve dans cette catégorie les concerts présentés dans des églises comme l'Église St-Jean-Baptiste, l'Église de l'Immaculée-Conception et la Cathédrale Christ Church.

Question 14 : Fréquentation de fêtes et de festivals

Au cours des 12 derniers mois, dans le cadre d'un festival ou d'une fête, à quelle fréquence avez-vous assisté à un spectacle de musique (incluant la chanson)?

		Quelques fois dans l'année	Une fois dans l'année	Aucune fois	Total
Concerts	26 février	7	2	2	11
	27 février	11	5	4	20
	28 février	9	1	3	13
	1er mars	8	3	1	12
	2 mars	7	5	2	14
	4 mars	11	6	1	18
	5 mars	10	1	1	12
	3 mars	5	2	1	8
	6 mars	9	1	0	10
	7 mars	16	6	13	35
Total		93	32	28	153
N %		60,8 %	20,9 %	18,3 %	100,0 %

²⁷ Les répondants devaient avoir répondu aux deux questions (lieux de fréquentation et âge) pour que leurs réponses soient incluses dans ce tableau croisé. Cela explique pourquoi l'effectif total (244) est inférieur à celui de la Question 13 (250).

À la lecture de ce tableau, on observe que les répondants du concert de l'OSM (7 mars) sont ceux qui ont déclaré fréquenter le moins souvent les festivals (37,1 % ayant répondu n'y être allé aucune fois au cours de la dernière année). Public sans doute plus familier des concerts en salle, il fréquente moins les activités festivalières – ce qui paraît ici paradoxal puisque MNM est un festival (mais en salles, il est vrai). Cette donnée renforce l'idée que les publics de MNM sont assez compartimentés et qu'ils s'associent d'abord et avant tout à l'organisme « d'attache » du concert auquel ils assistent.

Question 15 : Aspect financier des concerts en contexte festivalier

		Effectif	Pourcentage
Les spectacles dans le cadre des festivals auxquels vous avez assisté étaient-ils...?	Toujours gratuits	8	6,4%
	Surtout gratuits	43	34,4%
	Surtout payants	49	39,2%
	Toujours payants	19	15,2%
	Ne sait pas	6	4,8%
	Total	125	100,0%

En ce qui concerne les aspects financiers des concerts en contexte festivalier, 39,2 % des répondants assistent surtout à des concerts payants, alors que 34,4 % choisissent surtout d'assister à des concerts gratuits. Cette répartition des résultats soulève la question des habitudes, mais aussi des moyens disponibles pour aller au spectacle. Cela ne permet cependant pas de déterminer une tendance significative. Parmi les pistes de réflexion qu'il faut peut-être envisager, il y a celle de la tendance à considérer de plus en plus le festival à Montréal comme une activité très ouverte (jusque dans la rue) et très accessible. À moins d'exploiter un produit artistique particulièrement « grand public » qui permet de moduler la programmation entre concerts en salle et concerts extérieurs en fonction du facteur payant/gratuit – comme au Festival International de Jazz –, il est très difficile de statuer sur la meilleure manière de procéder.

Questions 16a et 16b : Formation musicale et pratique instrumentale

		Effectif	Pourcentage
Avez-vous une formation musicale?	Oui	81	51,6 %
	Non	76	48,4 %
	Total	157	100,0 %
Jouez-vous d'un instrument de musique?	Oui, j'ai déjà joué d'un instrument	35	22,4 %
	Oui, je joue d'un instrument	72	46,2 %
	Non	49	31,4 %
	Total	156	100,0 %
En tant qu'amateur ou professionnel?	Amateur	74	69,8 %
	Professionnel	32	30,2 %
	Total	106	100,0 %

Ces résultats montrent qu'une majorité du public du festival MNM possède déjà des connaissances en musique. En effet, 51,6% des répondants ont reçu une formation musicale et 68,6 % jouent ou ont déjà joué d'un instrument. Parmi ces derniers, quelques répondants ont précisé avoir appris à jouer d'un instrument en autodidacte et plusieurs répondants ont déclaré être multi-instrumentistes. De plus, 30,2 % des personnes ont mentionné avoir ou avoir eu une pratique instrumentale à titre de professionnel, ce qui permet de confirmer que les étudiants interrogés étaient en majorité des étudiants en musique (voir Questions 25 et 26).

Conclusion

Les résultats de ce sondage n'apportent pas d'informations résolument nouvelles sur le public de la musique contemporaine. Les données obtenues confirment celles présentées par Pierre-Michel Menger dans son enquête sur le public de la musique contemporaine, puis celles plus récentes de Stéphane Dorin sur le public du même Ensemble Intercontemporain, ou encore les travaux de Philippe Coulangeon, plus généraux, sur les pratiques culturelles des Français.

Nous avons pu observer qu'une partie du public connaît déjà la Société de musique contemporaine du Québec. Il s'agit de personnes appartenant à la population active, au niveau élevé d'éducation ou en cours de formation et principalement issues des domaines des arts, des sciences humaines et sociales. Ces constats posent la question de ce qu'il est nécessaire d'entreprendre pour que le festival Montréal/Nouvelles Musiques puisse aller au-delà de ce périmètre balisé.

L'une des principales difficultés qui émergent de cette première enquête concerne l'apparence de paradoxe que provoque la diversité des publics qui n'est pas liée aux profils individuels, mais aux profils des publics associés aux organismes partenaires, ainsi que la circulation parfois réduite des types de publics entre les différents événements organisés au sein du festival. Les données produites lors du concert de l'OSM permettent par exemple de clairement voir les différences entre les publics de musique symphonique et de musique contemporaine, et dont la circulation d'un genre à l'autre est incertaine. Les résultats permettent ainsi de constater une faible perméabilité des publics entre différents genres musicaux savants : d'une part entre musique classique et musique contemporaine prise au sens large, d'autre part entre les différents styles de musique contemporaine. Cette constatation mène à penser que le milieu n'est visiblement pas animé du même éclectisme des goûts que celui que l'on retrouve chez les mélomanes qui déclarent un intérêt tant pour les genres savants que les genres populaires (Peterson et Kern 1996), comme semblent le confirmer nos données quant à la variété des genres musicaux appréciés par les répondants de notre enquête.

Cette diversité des publics constitue une caractéristique du festival qui, par la réunion d'une série de concerts variés, rejoindra, logiquement, des publics variés. Or, comme l'équipe du DPMQ l'a constaté dans d'autres contextes festivaliers, ce phénomène d'accumulation des publics, bien qu'il contribue à des données statistiques satisfaisantes, constitue un danger d'épuisement des forces de l'organisme étant donné la nécessité de démultiplier les actions de communication en fonction des communautés et groupes d'auditeurs à rejoindre pour chaque concert. Notons par contre que la perméabilité des publics pourrait être avantageusement augmentée, notamment si les organismes partenaires faisaient un effort considérable de diffusion à propos du cadre offert, celui du festival MNM. Car, dans tous les concerts où l'équipe du DPMQ a effectué des entrevues, le public s'est révélé engagé, connaisseur et enclin à l'expérience.

Pour terminer, une deuxième enquête menée de façon plus large et centrée sur une série de questions consacrées au rapport à la musique permettra de mieux comprendre les motivations des spectateurs quant à leurs choix au sein de la programmation du festival

MNM. On pourrait aussi envisager de mieux comprendre le lien entre le festival et la saison régulière de la SMCQ; en d'autres mots, quel effet le festival a-t-il sur cette saison? Enfin, cette enquête devrait être arrimée à des entrevues par *focus group* en amont et en aval du festival MNM.

Bibliographie

- Association française des orchestres (AFO), 2015, *Enquête nationale sur les publics de l'orchestre : Quand le public en cache un autre*, <http://www.france-orchestres.com/colloque/wp-content/uploads/sites/3/2015/10/Synth%C3%A8se-Enqu%C3%AAtes-sur-les-publics-de-lorchestre-2013-14.pdf> (consulté le 15 novembre 2015).
- Berthier, Nicole, 2010, *Les techniques d'enquête en sciences sociales : Méthodes et exercices corrigés*, 4^e édition, Paris, Armand Colin.
- Bourdieu, Pierre, 1979, *La distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Chaxel, Sophie, Cécile Fiorelli et Pascale Moity-Maïzi, 2014, « Les récits de vie : Outils pour la compréhension et catalyseurs pour l'action », *Interrogations*, 17, « L'approche biographique », <http://www.revue-interrogations.org/Les-recits-de-vie-outils-pour-la> (consulté le 28 juin 2015).
- Coulangeon, Philippe, 2005, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, REPÈRES, coll. La Découverte.
- Couture, Ariane, 2013, « Institutions et création musicale à Montréal de 1966 à 2006 : Histoire et orientations artistiques de la SMCQ, des Événements du Neuf, du NEM et de l'ECM », Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Dorin, Stéphane, 2015, *La musique classique et ses publics à l'ère numérique. Enquête sur la fréquentation des concerts, de la musique ancienne à la musique contemporaine*, Paris, Les archives contemporaines.
- Dorin, Stéphane, 2012, *L'Amour de la musique contemporaine au XXI^e siècle*, Rapport de recherche, Université Paris 8.
- Festival MNM, 2015, <http://festivalmnm.ca/mnm/fr/2015/prog/concert/>, (consulté le 14 novembre 2015).
- Garon, Rosaire, Marie-Claude Lapointe et Jacques Laflamme (dir.), 2011, *Les pratiques culturelles au Québec en 2009 parmi les groupes sociaux*, Québec, Direction de la planification stratégique et de l'évolution organisationnelle, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.
- Hill Stratégies, 2014, *Dix ans de statistiques sur la fréquentation des arts de la scène*, <http://www.hillstrategies.com/fr/content/dix-ans-de-statistiques-sur-la-fr%C3%A9quentation-des-arts-de-la-sc%C3%A8ne> (consulté le 14 novembre 2015).
- Kolb, Bonita, 2008, *Marketing Research. A Practical Approach*, Los Angeles, London, New Delhi, Singapore, Sage.

- Kotler, Philip, 2006, *Marketing Management*, États-Unis, Prentice Hall.
- Larose, Daniel T. et Chantal D. Larose, 2014, *Discovering knowledge in data: an introduction to data mining*, Books24x7, I. & IEEE Computer Society, Hoboken, N.J., John Wiley & Sons.
- Leysieux, Florence, 2015, *Rapport DPMQ : La Virée classique 2015*, Montréal, Équipe DPMQ (OICRM), Université de Montréal.
- Menger, Pierre-Michel, 2003, « Le public de la musique contemporaine », *Musiques : Une encyclopédie pour le XXIe siècle 1. Musiques du XXe siècle*, Jean-Jacques Nattiez (dir.), Arles, Actes Sud/Cité de la musique, p. 1169-1186.
- Négrier, Emmanuel, Aurélien Djakouane et Marie Jourda, 2010, *Les publics des festivals*, Paris, Michel de Maule.
- Peterson, Richard A. et Roger M. Kern, 1996, « Changing Highbrow Taste: From Snob to Omnivore », *American Sociological Review*, 61, 5, p. 900-907.
- Ravet, Hyacinthe, 2011, *Musiciennes : Enquête sur les femmes et la musique*, Paris, Éditions Autrement.
- Statistique Canada, *Minorité visible*, <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/def/4068739-fra.htm>, (consulté le 14 novembre 2015).
- Statistique Canada, 2015, *Enquête sur la population active, 2015*, adaptée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/industries/emploi_professionnel.html (consulté le 29 juin 2015).